

# Présentation dans le cadre de la rencontre avec Hydro-Québec au sujet du niveau de l'eau du bassin Cascades (mai 2017)



# Le bassin Cascades connaît de grandes variations du niveau d'eau



Ces deux photos représentent le même paysage à des moments différents

# Les objectifs de la présentation

- \* Démontrer les impacts de l'étiage sévère sur la faune et la flore de cette portion du fleuve St-Laurent
- \* Comprendre les effets sur l'aspect économique de même que sur la vie des riverains
- \* Amener des pistes de solutions

# Voici quelques photos de notre plan d'eau à son plein niveau



Le plein niveau est atteint vers le 24 juin jusqu'à la mi-novembre (moins de 6 mois par années)

Je veux surtout attirer votre attention  
sur le niveau le plus bas



# La vidange du bassin se fait de la mi novembre à la mi juin



Il est cependant à noter que les variations de niveau sont très importantes l'hiver, ce qui est très dangereux pour les gens qui voudraient s'y aventurer. Avant 1987, le niveau d'eau d'hiver permettait au riverain la pêche et les activités d'hiver sur le plan d'eau.

# Et surtout les impacts de ces variations



Les poissons morts se comptent par centaines et ce, de toutes les espèces



Ici on reconnaît un écrevisse et une petite barbotte



# Chaque année, en novembre un hélicoptère vient recueillir des poissons



Si vous regardez bien les dates sur les photos ou il y a les poissons morts, vous verrez la même date que celle ou il y a l'hélicoptère. C'est donc dire que beaucoup de poissons meurt et un questionnement devrait être fait sur le rapport entre le coût / efficacité de ce système.

# Répartitions des coûts relatifs au sauvetage des poissons dans le bassin

- En 2009, un de nos citoyens a fait une demande dans le cadre de la loi sur l'accès à l'information. En 2007, cette opération a coûté plus de 87 000\$ et en 2008, plus de 59 000\$. Certes, plusieurs poissons piégés dans de petits étangs, ont été retirés, mais aucun esturgeons. D'ailleurs aucun œuf n'avait non plus été trouvé lors des études antérieures.

# Le coût versus l'efficacité

- Depuis 1987, le bassin est en étiage sévère plusieurs mois par années, plutôt que d'avoir un niveau moyen annuel. DONC: avec un coût moyen de 70 000\$ par année, peut-on dire qu'on en est à plus de 2 millions de dépenses seulement en hélicoptère. Ne pourrait t'on pas trouver une meilleure solution, à plus faible coût et qui nous permettrait de préserver **toutes** les espèces de poissons ?

# L'ensemencement devrait être envisagé comme solution durable

- En 2009, ce même citoyen avait fait des recherches afin de savoir combien coûterait l'ensemencement de poissons de pêche sportive. Le coût serait entre 1\$ et 1,50\$ chacun. Je vous laisse faire le calcul combien nous pourrions en avoir pour 70 000\$.
- L'esturgeon aussi s'ensemence. D'ailleurs Hydro-Québec en a fait un projet à la centrale D'Eastman ou plus de 71 000 esturgeons ont été ensemencés depuis 2008 (donnée de 2012)

# Puisqu'on parle d'esturgeons :

- J'aimerais joindre aux documents celui de : LA RÉVISION DU PLAN DE GESTION DE LA PÊCHE COMMERCIALE DE L'ESTURGEON JAUNE DANS LE FLEUVE SAINT-LAURENT. (Annexe 3 )
- On y indique qu'aucune frayère en amont de Beauharnois ne donne des résultats probants, alors que celles en aval fonctionnent très bien.
- On y confirme aussi la pêche commerciale de l'esturgeon dans le Lac St-Louis, à quelques lieux de notre bassin.

VOIR ANNEXE #3

# Pourtant plusieurs espèces sont présentes sur nos rives

En mai et juin plusieurs espèces de poissons naissent dans les eaux peu profondes, mais la plupart meurent quand les étangs s'assèchent avec la chaleur.



Durant quelques années, une tortue avait élu domicile sur nos rives. Je l'ai retrouvée morte l'an dernier au printemps



# Un déséquilibre certain !

Même les moules zébrées ne survivent pas.



Par contre, on pêche de plus en plus de Gobi



# Les conséquences économiques

Pointe-des-Cascades est entouré d'eau. C'est l'un des plus beaux potentiels récréo touristiques.



Le parc de la Pointe est un des plus beaux coins de notre région.



# Mais plus de 6 mois par année, le paysage est « lunaire »



Alors que les bord de l'eau sont de plus en plus recherchés, Pointe-des-Cascades est incapable de développer son extrémité sud-est bordé par des roches jusqu'à la mi-juin.

# Impacts pour les riverains

**Du côté sud, les riverains ont pu aménager leur accès à l'eau**



**Du côté de Pointe-des-Cascades ce sont les phragmites qui règnent**



Le groupe Phragmites (voir annexe #4) ont fait des recherches sur le roseau commun (*Phragmites australis*) qui est probablement la plante la plus envahissante dans le nord-est de l'Amérique du Nord. Les riverains sont au prise avec cet espèce envahissante, sans toutefois pouvoir aménager leur accès à l'eau. Il s perdent donc du terrain année après année.

# Les impacts pour les riverains

- L'érosion des berges et l'envahissement par les phragmites et la prolifération des algues
- Le bruit fréquent des sirènes à partir de 6h am
- La baisse de la valeur marchande des maisons
- La pêche blanche qui n'est plus possible
- La pêche sportive: retardée à la fin juin, de moins bonne qualité et en proies aux nombreuses fluctuations du niveau d'eau

# Niveau d'eau

- Selon nous, avoir un niveau d'eau acceptable tout au long de l'année, sans grande variation, serait positif pour la faune, la flore, l'économie de notre village et pour les riverains.
- L'ensemencement est une piste à étudier lorsque l'on parle d'esturgeon
- Organiser un comité de citoyen afin de trouver des solutions acceptables pour tous

# Le niveau d'eau en mars 2017



Photos prises le 17 mars 2017

# Le niveau d'eau en mai 2017



22 mai 2017